

2016
SAISON
2017

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

20.10.16-09.05.17 | WWW.MUSIQUECDF.CH

JE 20 OCTOBRE 2016, 20H15

SALLE DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

GRANDE SERIE, CONCERT

D'OUVERTURE

*Concert diffusé en direct à l'enseigne de
Pavillon Suisse, sur Espace 2 et sur Rete
Due*

**VERBIER FESTIVAL CHAMBER
ORCHESTRA**

JOSHUA BELL violon et direction

REGULA MÜHLEMANN soprano



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

*Exultate, jubilate - Motet pour soprano et
orchestre KV 165*

FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

*Concerto pour violon et orchestre en mi
mineur opus 64*

Allegro molto appassionato
Andante
Allegretto non troppo –
Allegro molto vivace

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

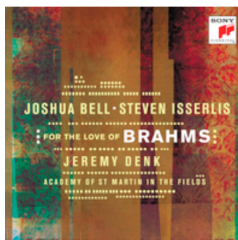
Symphonie n°7 en la majeur op. 92

Poco sostenuto – Vivace
Allegretto
Presto
Allegro con brio

*Conception et réalisation Migros-Pour-
cent-culturel-Classics*



*Les deux solistes signeront leurs derniers
enregistrements qui viennent de paraître
chez Sony, Regula Mühlemann à la pause et
Joshua Bell à la fin du concert.*



Pause

Le motet « Exsultate, jubilate » est une œuvre sacrée; mais il pourrait très bien passer – avec un autre texte – pour une scène d’opéra. La séparation entre les genres n’était pas tellement stricte à l’époque. Par ailleurs, Bach a souvent utilisé la même musique, ou presque, pour des œuvres religieuses et profanes. Pour revenir à Mozart, l’air de la Comtesse au 3^{ème} acte de « Figaro » ne sonne-t-il pas comme un « Agnus Dei » ? Et ceci non seulement à cause du nombre identique de syllabes.

On pourrait imaginer l’Exsultate comme un air, suivi d’un récitatif, d’une romance et d’une stretta.

A L’origine, ce morceau fut écrit pour un castrat. Cette coutume barbare a heureusement disparu depuis bien longtemps, ce qui est à saluer non seulement du point de vue éthique, mais aussi musical. En effet, quoi de plus approprié pour chanter « Alleluja » que le timbre véritablement féminin d’une voix de soprano légère ?

On a souvent reproché à Mendelssohn sa « facilité », comme si cela était un défaut. De plus, cette critique traduit très mal la réalité: Mendelssohn luttait très souvent pour trouver la version satisfaisante, notamment dans la Quatrième Symphonie et le Concerto en mi mineur pour violon. Ces deux œuvres existent d’ailleurs dans deux versions. Pour le concerto, on joue en général la seconde – comme c’est le cas ici.

Ce concerto ne commence pas par une exposition orchestrale des thèmes; c’est à la levée de la deuxième mesure déjà que le violon solo prend les choses en main – le tutti peut attendre. Deux autres moyens insolites sont utilisés par le compositeur : la cadence du premier mouvement ne se trouve pas vers la fin, mais avant la réexposition, et le Finale est introduit par un bref « dialogue » mélancolique.

Si cette œuvre compte parmi les plus aimées des musiciens et du public, c’est qu’elle contient aussi bien de la virtuosité et de la brillance que des trésors mélodiques et lyriques, oscillant entre mélancolie et exubérance.

MOZART MENDELSSOHN BEETHOVEN

On qualifie souvent la Troisième de Beethoven de début d’une nouvelle époque symphonique, ce qui n’est certainement pas faux. Mais la Septième est un moment tout aussi novateur. D’abord, le rythme prend une importance jamais connue à ce point, surtout par les mouvements de basse obstinée dans le 2^{ème} mouvement et dans la Coda du Finale. Obstination rythmique aussi dans le thème principal du premier mouvement; celui-ci commence par une introduction plus longue que de coutume, presqu’un mouvement en lui-même.

Come c’est le cas avec la Huitième, cette symphonie n’a pas de mouvement lent proprement dit. Le deuxième mouvement – n’en déplaise à certains chefs – est un Allegretto. Dans le Scherzo, le contraste entre la partie principale et le Trio – joué deux fois – est frappant.

Mais le vrai délire se trouve dans le Finale, une danse infernale, bachique, déchaînée,

magnifique... qui en plus est un absolu chef-d'œuvre d'instrumentation.

Je ne suis vraiment pas un amateur des écrits de Wagner, mais, lorsqu'il qualifia cette symphonie d'« Apothéose de la danse », et bien, pour une fois, à mes yeux, il n'eut pas tort...

« Le Finale se bouscule comme si la tarentule l'avait piqué; il jubile et crie plein de jouissance sauvage, rempli de force débordante. » (Hermann Kretzschmar, musicologue allemand, en 1891)

Commentaires : François Lilienfeld

VERBIER FESTIVAL CHAMBER ORCHESTRA

Créé en 2005, le Verbier Festival Chamber Orchestra est composé d'anciens membres de l'orchestre symphonique du festival. Ces musiciens occupent aujourd'hui des positions prestigieuses dans les plus grands orchestres du monde, mais se retrouvent tout au long de l'année pour les tournées et les concerts organisés par le Verbier Festival. Placée sous la direction musicale de Gábor Takács-Nagy, cette formation est depuis 2006 l'orchestre en résidence du prestigieux festival valaisan. L'un de ses premiers projets d'envergure était l'enregistrement de l'intégrale des concertos pour violon de Mozart avec Maxim Vengerov, qu'il a ensuite accompagné lors d'une tournée au Canada, aux Etats-Unis et en Europe. Le Verbier Festival Chamber Orchestra a depuis lors fait une tournée des grandes métropoles chinoises et de l'Asie du sud-est (2013) et s'est produit en 2014 en compagnie du violoniste « pop » David Garrett. Il est en outre l'invité chaque année au seuil de l'hiver du magnifique Schloss Elmau, en Bavière.

JOSHUA BELL violon et direction

Né à Bloomington, dans l'Indiana (États-Unis) le 9 décembre 1967, Joshua David Bell reçoit une éducation classique de par ses parents qui lui font découvrir le violon à l'âge de quatre ans. Le gamin féru de jeux vidéo et d'activités sportives, tennisman prometteur, se passionne pour l'instrument à cordes qu'il pratique avec ses professeurs, Donna Bricht et Mimi Zweig. Âgé de seulement sept ans, il se produit avec l'orchestre de sa ville, le Bloomington Symphony Orchestra.

Élève de la Jacobs School of Music à l'Université de l'Indiana, l'adolescent poursuit ses études avec Josef Gingold, ancien élève du violoniste et pédagogue Eugène Ysaÿe et approfondit ses connaissances auprès des maîtres Ivan Galamian et Henryk Szeryng. Une première récompense vient alors couronner ses efforts lors du Concours

national Seventeen/General Motors à Rochester, dans l'état de New York, dont il est le premier lauréat. Le 24 septembre 1982, Joshua Bell, âgé de quatorze ans, fait des débuts fracassants avec le Philadelphia Orchestra dirigé par Riccardo Muti. En 1985, il se produit au Carnegie Hall de New York avec le Saint-Louis Symphony Orchestra. Acclamé, le violoniste voit s'ouvrir à lui une carrière de concertiste.

De concerts en récitals avec les plus grands orchestres à New York, Los Angeles et Amsterdam, l'ascension de Joshua Bell s'accélère avec les enregistrements des concertos de Bruch, Mendelssohn, Tchaïkowsky et Wienawski en 1988, le Concerto n°3 de Saint-Saëns et la Symphonie espagnole de Lalo en 1989, les deux concertos et les sonates pour violon de Prokofiev, les concertos de Brahms et de Schumann en 1995 et l'album dédié à Kreisler en 1996. En 1998, son recueil des concertos pour violon de Barber, Walton et Bloch lui vaut un Gramophone Award. Deux ans après, Gershwin Fantasy est récompensé par un Grammy Award. Joshua Bell collabore aux bandes originales des films Le Violon rouge (1998) avec John Corrigliano et Safe Trip Home (2000) avec les musiciens country Edgar Meyer, Sam Bush et Mike Marshall.

Les années 2000 sont marquées par d'autres réussites : la West Side Story Suite de Leonard Bernstein en 2001, les concertos pour violon de Beethoven et Mendelssohn en 2002, le récital Romance of the Violin vendu à cinq millions d'exemplaires (n°2 des ventes du Billboard classique) et un opus consacré à Tchaïkovski comprenant le Concerto pour violon en 2005. En 2006, Voice of the Violin est à nouveau n°2 des ventes de musique classique aux États-Unis. Le 12 janvier 2007, Joshua Bell est le protagoniste d'une expérience qui le voit jouer, incognito, à une heure de grande affluence dans le métro de Washington. L'opération menée par le journaliste du Washington Post Gene Weingarten vaut le Prix Pulitzer à ce dernier.

En 2008, l'interprétation des Quatre saisons de Vivaldi avec l'Academy of St. Martin-in-the-Fields est numéro un des ventes de musique classique. Sa touche lyrique et brillante, renforcée par la sonorité exceptionnelle de son Stradivarius « Gibson » de 1713, touche un public large. En 2009, l'album At Home With Friends réunit Sting, Regina Spektor, Josh Groban, Anoushka Shankar, Chris Botti et Scott Colley. Le 27 mai 2011, Joshua Bell est nommé à la direction de l'Academy of St. Martin-in-the-Fields fondée par Sir Neville Marriner. Son enregistrement des quatrième et septième symphonies de Beethoven est publié en 2013. Dans l'intervalle paraissent le récital French Impressions et la bande originale The Flowers of War (Zhang Yimou) à laquelle il participe.

REGULA MÜHLEMANN soprano

Native de la région lucernoise, Regula Mühlemann a fait ses premières expériences vocales au sein de la Luzerner Kantorei. Elle a ensuite entrepris des études de chant auprès de Barbara Locher à la Haute école de musique de Lucerne et a rejoint le Studio suisse d'opéra à Berne. Ayant achevé ses études en 2012 avec les plus hautes distinctions, elle a acquis ses premières expériences du registre lyrique au Théâtre de Lucerne, avant d'être rapidement invitée sur d'autres scènes européennes, notamment à Vienne, Baden-Baden (Papagena sous la direction de Sir Simon Rattle lors de la première édition du Festival de Pâques), Berlin (La Finta giardiniera au Staatsoper), Genève, Venise, Aix-en-Provence, Zürich et Paris. Elle a aussi chanté avec grand succès le rôle de Ännchen dans la production cinématographique du Freischütz dirigée par Daniel Harding. Lauréate de plusieurs prix et bourses (dont celle du Pour-cent-culturel-Migros), Regula Mühlemann est également très appréciée dans le répertoire de concert.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.- (au lieu de CHF 30.-) pour chacun des concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique (13 novembre 2016, aussi pour les membre du Centre de culture ABC).

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAINS CONCERTS

VENDREDI 4 NOVEMBRE 2016, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
DEUXIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

COLLEGIUM 1704 (PRAGUE)
VÁCLAV LUKS direction et clavecin
MARIE-CLAUDE CHAPPUIS
mezzo-soprano

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2016, 17H
Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds
PREMIER CONCERT SÉRIE PARALLÈLES
PREMIER CONCERT SÉRIE DÉCOUVERTE

THOMAS DUNFORD luth
JEAN RONDEAU clavecin

MARDI 22 NOVEMBRE 2016, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
TROISIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

QUATUOR PANOCHA (PRAGUE)
LOUIS LORTIE piano - *PORTRAIT III*

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 2016, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
QUATRIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

GAUTIER CAPUÇON violoncelle
FRANK BRALEY piano

www.musiquecdf.ch

